

Entré au Conseil Communal d'Ettelbruck le 1/1/1870, il en dirigea les destinées depuis le 3/1/1879.

Dans l'attente de pouvoir fêter en 1880 le centenaire de la création de 11 marchés mensuels par Marie-Thérèse, Gustave de Marie et son Conseil Communal adressèrent au Gouvernement une requête tendant à accorder à la localité d'Ettelbruck la qualification de ville. Nous verrons que ce vœu ne fut exaucé qu'en 1907.<sup>35)</sup>

Le 29/5/1883 Ettelbruck fut en fête lorsque le roi grand-duc Guillaume honora de sa présence le comice agricole (v. fasc. IX, p. 213).

Le 28/11/1886, alors que quelque 120 personnes entourant le bourgmestre de Marie et l'échevin Krombach, étaient réunies dans la salle du premier de l'Hôtel-de-Ville (ancienne église) pour assister à une adjudication, le plancher s'effondra par suite d'une malfaçon remontant à 1852 et blessa 10 personnes gravement et 30 légèrement.

Le 25/5/1888 de Marie donna sa démission, mais il revint le 7/3/1905 pour rester bourgmestre jusqu'au 31/12/1914.

Voici ce qu'il y a lieu de relever de cette seconde période.

Vu la vétusté de l'ancien Hôtel-de-Ville il fut décidé le 12/4/1905 d'en construire un nouveau d'après les plans de l'architecte Sosthène Weis.

L'année 1907 amena l'électrification et la qualification de ville (en même temps que Differdange, Dudelange et Rumelange).<sup>35)</sup>

Aux élections communales du 27/10/1914, de Marie ne se présenta plus au suffrage de ses électeurs.

De 1880 à 1889 il était député du canton de Diekirch. Le 10/5/1882 il fut un des membres de la Chambre qui votèrent l'ordre du jour attestant au gouvernement de Blochausen qu'il ne pouvait lui être imputé de faute dans la chute de la Banque Nationale.<sup>36)</sup>

Gustave de Marie joua un rôle de premier plan dans l'organisation des sociétés de secours contre l'incendie. De 1890 à 1919 il était président de la Fédération Nationale des Sapeurs Pompiers. Aussi fut-ce au nom de ce groupement qu'il adressa le 15/2/1895 les paroles d'adieu à son prédécesseur Edouard Metz (v. fasc. XII, p. 349). Il présida aussi le Conseil Supérieur pour le Service d'Incendie (v. photo au fasc. XII, p. 409).

Enfin on le compte parmi les fondateurs de la Fédération Nationale des Commerçants (1908).

Il était officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, chevalier de 1<sup>re</sup> classe avec couronne de l'Ordre d'Adolphe de Nassau, décoré de la Médaille française en or du Dévouement et de la Médaille de la Croix Rouge de Prusse, 3<sup>e</sup> classe.

Il décéda le 18/2/1915 à Luxembourg en la maison Elter, Avenue Marie-Thérèse, où se fit la levée du corps le 21 du même mois. L'enterrement eut lieu à Ettelbruck avec l'assistance des délégués de 150 sociétés de pompiers.

De son mariage conclu avec Marguerite Tschiderer, Gustave de Marie eut deux enfants: